

Compte rendu bibliographique

Autor(en): **Singy, Pascal**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Daniel Racine, *Interaction et fidélité dans l'opération traduisante de la Bible en français fondamental*, 1988, 495 pages, (dactyl.)

Daniel Racine rend compte, dans sa thèse¹, des fondements théoriques et des procédés méthodologiques sur lesquels il s'est appuyé dans sa tentative de traduction de la Bible en français fondamental. Le public auquel est livrée une telle traduction rassemble tout à la fois les jeunes enfants, les adultes pour qui le français est une langue seconde (principalement les locuteurs africains), ainsi que l'ensemble des francophones qui n'ont pas, selon Daniel Racine, de culture religieuse ou pour lesquels «le vocabulaire religieux traditionnel n'est que verbalisme²». L'auteur écarte l'idée d'une Bible conçue avant tout comme oeuvre littéraire pour affirmer que celle-ci est fondamentalement l'expression d'une communication divine devant être accessible à tous. Sur la foi d'une telle affirmation, Daniel Racine va s'attacher à décrire les diverses stratégies qu'appelle une traduction, fidèle dans l'esprit, permettant de «dire en mots simples, avec des structures faciles à comprendre, des vérités universelles telles que celles des Saintes écritures, sans leur enlever aucune partie de leur signification...³».

Les opérations de traduction des écrits bibliques reposent, chez Racine, sur le concept clé d'*interaction* entendu comme la relation complexe qu'entretiennent entre eux deux univers culturels distincts, en l'espèce entre l'univers culturel dans lequel s'inscrit le

1. Daniel Racine a soutenu sa thèse à la Faculté des Lettres de l'université de Lausanne, le 21 décembre 1988. Composition du jury : Anne-Claude Berthoud, directeur de thèse, Georges Lüdi, Jean-Claude Margot.

2. cf. p. 229.

3. cf. p 5.

texte originel et celui dans lequel baigne le public à qui s'adresse la traduction. L'Écriture doit, pour notre auteur, parler à l'homme d'aujourd'hui, et pour s'assurer de la réussite de l'objectif assigné, le traducteur devra évaluer, tout au long de son travail, le degré de réception du texte traduit en soumettant celui-ci à l'attention du public visé. Cette recherche d'adéquation entre la réception effective du message biblique par l'interpellé et la réception souhaitée par le traducteur contraint celui-ci à adopter une série de procédés, appelés *sémaphores*, qui permettront aux lecteurs d'appréhender le texte dans le sens attendu. Ces procédés sont nombreux. Ils peuvent aller de l'ajout dans le texte traduit d'un sujet implicite (en livrant, par exemple, le nom des actants pronominalisés dans le texte original) à l'étoffement de passages obscurs pour certains lecteurs, en passant par le recours au tiret, plus informant pour un public d'enfants que la note en bas de page.

L'articulation de la thèse de Daniel Racine nous permet de saisir graduellement sa démarche. Il fixe tout d'abord les assises théoriques sur lesquelles se fonde sa méthode de travail de traduction qu'il explicite et illustre largement dans ce qui constitue la seconde partie de la thèse. Sous forme d'annexe, une très intéressante traduction en français fondamental de l'Évangile de Jean fait figure d'application de la méthode adoptée.

Au plan des théories linguistiques, cette thèse autorise un certain nombre de critiques qui ne peuvent être présentées ici, faute de place, mais qui ont été formulées lors de la soutenance de thèse par le jury.

On ne peut cependant taire une critique de fond portant sur l'ensemble du travail : la présence répétée d'affirmations données telles quelles et qui mériteraient, au vu de leur contenu, à tout le moins un appui argumentatif. Comment peut-on par exemple prétendre, sans autre forme de procès, que l'histoire n'est qu'un perpétuel recommencement⁴, qu'il existe un Africain typique opposé à un occidental moyen⁵, ou encore que le public adulte africain, à l'instar de l'enfant occidental, n'a pas la capacité de synthèse⁶, sans installer tout lecteur attentif dans une saine perplexité?

Pascal SINGY

4. cf. p. 107.

5. cf. p. 295.

6. cf. p. 202.